

LA LISTE

Comédie dramatique de Stéphane TITECA

Cette pièce n'est pas libre de droit
avant tout projet contactez la SACD
Pour contacter l'auteur :<http://www.riretheatre.com>
Email : auteur@riretheatre.com
Tours Juillet 2004

Du même auteur...

Petites distributions

► **6 Mois chez ta mère !**

Comédie Distribution 3H-2F

Résumé

Ils ont tout pour s'aimer, deux métiers valorisants, une adorable petites fille...ils décident de faire construire.. ! Hélas les travaux ne sont pas prêt à temps ...ils emménagent chez des beaux parents pour le moins hors du commun commence alors une longue et impossible cohabitation qui aurait pu se passer a peut près correctement si leur constructeur n'était pas très spécial....

► **RTT**

Comédie Distribution 0H-

5F

Résumé

Cinq femmes prennent cinq jours de RTT pour aller sur la Côte d'Azur, pour consoler une d'entre-elle, Amélie, qui vient de se faire plaquer. Toutes différentes, ces femmes vont dissenter pendant 1 h 20 des hommes et des crèmes amincissantes... Mais même si elles ne sont pas là pour ça, qui sait si elles ne tomberont pas amoureuses d'un de ces affreux hommes qu'elles semblent tant détester...

► **Le Lit**

Comédie Distribution modulable de 2H 2F à 4H 4F

Résumé

On passe la moitié de sa vie au lit et pourtant il y a si peu de pièces qui parlent de la vie d'un couple en le regardant au lit... Voilà donc cet oubli réparé. Cette suite de saynètes parfaitement modulables (de une heure 15 à 45 minutes) raconte la vie d'un couple de l'achat de leur premier lit, à la première dispute, au premier bébé, etc. Retrouvez la vie de Daniel, de Stéphanie et de leurs proches pour le meilleur et pour le rire...

► **Maudit Barbecue**

Comédie Distribution 1H-

3F

Résumé

Quand la femme d'un couple qui n'en a plus que le nom décide d'inviter deux collègues de bureau a un barbecue d'été et que l'alcool coule a flot tout peut arriver... la soirée promet d'être longue et a rebondissements !

► **La Liste**

Comédie dramatique Distribution 5H-5F

Résumé

Camille Thibault, méprisé de tous, vit une petite vie ordinaire. Soudain, il découvre qu'il ne lui reste plus que quelques jours à vivre. Il décide alors de faire la liste de toutes les choses qu'il n'a jamais osé faire. Du rire aux larmes, mais

avant tout du rire : cette comédie rythmée nous fait réfléchir sur la maladie. D'autres thèmes sont également abordés.

Grandes distributions

► **Retour à l'envoyeur** *Comédie Distribution 6H-6F*

Résumé

Daniel est un éditeur comblé. Il a de l'argent, une famille, des maîtresses, des amis qu'il méprise du succès sans lire les manuscrits... Bref, tout va bien pour lui. Mais un jour, tout se détraque et il se rend compte qu'il s'est perdu en chemin. Hélas, trop tard. A l'instant où il devient faible, il devient vulnérable...

► **Et SSi hier c'était demain...** *Comédie dramatique Distribution 8H-6F*

Résumé

Comédie dramatique qui raconte la vie quotidienne d'un petit bar de campagne de 1942 à la libération, dans ce bar se croise divers personnages, du collabo au résistant, du curé alcoolique à la none intégriste, du grand peintre juif bienfaiteur du village, aux allemands.

► **Le Bonheur ça n'arrive pas qu'aux autres** *Comédie Distribution 8H-7F*

Résumé

Une comédie historique et prolétaire. En 1958 une famille marxistes stalinistes purs et durs gagnent au loto... Quel va être leurs réactions, la mort du grand père qui coïncide avec ce gain inespéré est-elle une coïncidence, n'est-ce pas là leur conscience politique qui s'envole également. Une fable sur les ravages que faire l'argent et sur l'attitude de l'homme face à elle. Une comédie avant tout.

► **Délice en bouches** *Comédie Distribution 6H-7F*

Résumé

Une comédie policière qui va vous faire aimer le pâté, pastiche des policiers sérieux tous les personnages ont quelque chose à se reprocher: C'est l'histoire de l'assassinat d'une patronne d'une usine de pâté le délice en bouche... Devinez comment elle meurt ?

► **Du Rififi aux Alpes** *Comédie Distribution 2H-6F*

Résumé

Une comédie d'espionnage. La résumer est quasiment impossible tellement les intrigues se superposent, enfin essayons ! En pleine montagne pour Noël, le chalet alpage coupé du monde a été loué deux fois à une bourgeoise femme d'un riche industriel spécialisés dans les armes, son amie et sa bonne et un étrange magicien russe et son assistante venus les divertir. Mais il est également loué à une sympathique bande de jeune amis, est-ce bien une erreur, de toute façon pas moyen de joindre l'agence, il va falloir cohabiter. Tout à coup les deux mondes se rencontrent. Ainsi se superposent des histoires d'amour secrètes, au secrets de l'espionnage du contre espionnage, des agents doubles aux agents triples.

► **La terrible descendance du Pompier Bonoeil** *Comédie Distribution 4H-8F*

Résumé

Il s'agit de la vie dissolue d'une famille, celle du pompier Bonoeil, où l'amant de la mère est aussi celui de sa meilleure amie mais aussi le fiancé secret de la fille, où le père est débordé par sa belle mère qui habite chez lui et qui semble être à l'article de la mort mais qui occupe son temps à écrire des histoires coquine pour un journal qui se lit d'une main, etc.

► **Sauvons les apparences (et les pingouins d'Afrique du sud !)**

Comédie Distribution 7H-3F

Résumé

Diogène Galois, savant génial, invente une machine qui lit dans les pensées. Hélas, lors de la démonstration, elle se détraque et les âmes des personnages changent de corps : les espions, les hommes, les femmes, tout se mélange ! Quel plaisir de voir un macho dans le corps d'une femme enceinte. Quel plaisir également pour les comédiens de devoir jouer trois personnages dans la même pièce !

► **Projet x-23 Objectif Terre**

Comédie Distribution 10H-7F

Il y a des milliers d'années Les bigloutes (les hommes en martien) vivaient sur Mars, d'ailleurs ils appelaient cette planète la Terre. A force de ne pas respecter son environnement la planète s'est autodétruite détruisant l'ensemble de la biglounité (ah oui c'est humanité en martien) Quelques Bigloutes et Zouglettes (les femmes) purent se sauver sur le Xinocon fameux vaisseau spatial, à la recherche d'une planète d'accueil Mars (pour eux c'est à dire la terre pour nous) Si vous avez compris vous êtes très fort ! Pastiche de science fiction, c'est la première comédie de boulevard de l'espace.

<http://www.riretheatre.com>

auteur@riretheatre.com

PERSONNAGES

Camille Thibault : 35 ans, petit ouvrier médiocre, parfois emporté mais soupe au lait, il se fait mépriser par son entourage.

Anita Thibault : Sa femme, 34 ans, autoritaire mais sensible, écrivain à succès, très croyante, femme active et décidée.

Jean : 45 ans, médecin et meilleur ami de Camille. Divorcé et dégoûté des femmes, il est devenu homo.

Mathilde Thibault : Fille aînée de Camille et Anita, 17 ans dissipée et très égoïste comme tous les ados.

Marie Thibault : 14 ans, petite fille sage et rangée. Mais qui se cache derrière le vernis ?

Emile Thibault : 60 ans, bourru, un peu parano ; il méprise la médiocrité et le manque d'ambition de son fils. Il vit chez lui et prend systématiquement le parti d'Anita.

Garance Roger : Sœur de Camille, très matérialiste, ambitieuse, rationnelle, elle a réussi ; elle aussi méprise la situation de son frère qu'elle considère comme un raté, marié à un génie de l'informatique qui gagne gros.

Mike : Copain de Marie, très branché, 150 mots de vocabulaire ;

Jane : La copine de Mathilde qui la connaît depuis la maternelle, mais il semble que leur relation évolue depuis quelque temps.

Gaëtan : Ami canadien de Jean

Marc : Ami de Mathilde

Antoine Roger : Mari de Garance

ACTE I

SCENE I

La scène se passe dans un salon, salle à manger, les décorations de Noël envahissent la pièce où trône un impressionnant sapin. La pièce est de style rustique, pierres apparentes, vieux meubles en bois. Tous les personnages sont habillés en noir sauf Camille qui pendant toute la pièce est habillé en couleurs criantes. Camille est seul en scène, au fond côté jardin la table est mise, assis sur un fauteuil, une douche sur lui, il fume avec volupté en écoutant du blues, il savoure cet instant de calme et profite de la musique.

Entrée d'Anita, Emile et Marie.

ANITA : T'es encore là à rien faire, le repas est prêt ?

CAMILLE : Oui chérie !

EMILE : Tu peux pas couper ce bruit, c'est assourdissant

CAMILLE : Oui papa.

ANITA : Rester dans ce vieux fauteuil au lieu d'aller à la messe, tu tournes pas rond.

CAMILLE : Je suis un mécréant pratiquant, que veux-tu !

MARIE : Papa, où est Mathilde ?

CAMILLE : Ta sœur est avec Jane, elles sont chez Mic Do.

ANITA : Et tu lui as donné la permission ?

CAMILLE : Elle est avec sa copine Jane, depuis qu'elle est toute petite, elle passe sa vie avec !

EMILE : (*à part*) Au Mic Do !

ANITA : On est dimanche Camille !

CAMILLE : Elle peut bien s'amuser un peu !

EMILE : (*à part*) Au Mic Do ! Et un dimanche en plus !

ANITA : C'est bien toi ça, tu leur laisses tout faire, tu n'as aucune autorité, c'est comme dans ton usine de chaussures, tu es toujours en train de te faire marcher sur les pieds.

EMILE : (*à part*) Au Mic Do au lieu du rôti du dimanche... Tout fout le camp !

MARIE : A propos de rôti c'est quoi cette odeur ?

CAMILLE : Oh mon rôti ! (*il sort en courant vers jardin*)

EMILE : Quelle courge ! Anita je bénis chaque jour le ciel que tu aies décidé de t'unir avec ce boulet, sans toi il n'aurait jamais réussi à se caser !... Envoyer sa fille au Mic do un dimanche... Ah sa mère voulait un garçon... Ça, elle a été gâtée, c'est pas un garçon, c'est une courge ! Pour une fois qu'elle voulait, j'aurais dû sentir l'arnaque. (*sonnerie*)

SCENE II

(Les mêmes plus Garance qui porte un énorme et coûteux bouquet de fleurs)

GARANCE: Bonjour à tous ! Où est Camille ?

EMILE : Et alors on embrasse pas son père ? Tu connais la dernière de ton frère, il a envoyé Mathilde au Mic do ! Un dimanche !

GARANCE: Oh il faut bien que jeunesse se passe !

ANITA : Bonjour Garance, Antoine n'est pas là ?

GARANCE: Non, mon mari est encore coincé avec un réseau informatique avec un conflit périphérique ou je ne sais trop quoi !

EMILE : C'est une belle merde l'informatique, de mon temps y'avait pas tout ça et ça n'empêchait pas les trains d'être à l'heure ! Tout fout le camp !

CAMILLE : *(qui entre avec son tablier et ses maniques)* Le rôti est foutu !... Ah Garance, Antoine n'est pas là ?

EMILE : Quelle course !

GARANCE: Un réseau en panne.

CAMILLE : C'est souvent non ?

GARANCE: Il se donne à son travail corps et âme !

MARIE : Maman tu veux que je serve l'apéritif ?

ANITA : Oui je te remercie.

MARIE : Je voulais te demander est-ce que Mike peut venir pour le café ?

ANITA : Qui ça ?

CAMILLE : Mike, son copain de classe tu sais celui qui a un piercing sur la langue.

EMILE : Comme les vaches, tout fout le camp.

ANITA : Tu sais que je n'aime pas ce garçon.

CAMILLE : Il est gentil !

ANITA : Ne m'interromps pas !

CAMILLE : C'est juste que je croie que c'est un brave garçon et que je ne vois pas le mal.

ANITA : Evidemment tu ne vois jamais rien de mal toi !

EMILE : Quelle course, et dire que c'est ma semence !

CAMILLE : Je te trouve dure, après tout ce ne sont que des enfants.

ANITA : Mais oui, pour toi tout est toujours tout simple, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, c'est Bisney land étendu à la planète entière, le bonheur universel, avec plein de petits nains qui s'embrassent et qui disent « gros câlin » à chaque fois qu'ils se croisent .

CAMILLE : Je ne vois pas l'intérêt de faire une montagne d'une taupinière...

ANITA : Ah toi et tes grandes théories ! Il va repartir dans ses grandes théories, d'ici 5 minutes, il va me reparler de son travail minable qu'il a choisi. Comme si on choisissait de contrôler des semelles dans une usine de pompes minable.

CAMILLE : Mais je n'ai jamais dit que c'était intéressant, mais au moins quand j'ai fini de travailler je n'y pense plus, alors que toi et tes romans à l'eau de rose, dès que tu commences à travailler, tu ne vis plus que pour ça. Si encore c'étaient des chefs d'œuvres !

ANITA : Tu peux te foutre de mes romans, ils nous font vivre, si on n'avait que tes semelles on marcherait sur la tête ! Quand je t'ai connu, tu avais plus d'ambition que ça, tu étais un auteur, un auteur prometteur !

CAMILLE : J'écris toujours.

ANITA : Ah oui et pour qui ? Ça fait 15 ans que tu travailles sur TON roman, mais ton chef d'œuvre il n'avance pas.

CAMILLE : Je ne me prostituerai pas pour le commerce, je ne céderai pas à la facilité. Je n'écrirai pas des inepties pour vendre ma soupe !

ANITA : Ma soupe elle te nourrit, figure toi !

CAMILLE : Tu vois la vraie différence entre toi et moi c'est qu'on ne voit pas notre vie au même auxiliaire. Tu la conjugues avec avoir, alors que je préfère conjuguer avec être.

ANITA : Allez c'est reparti, les grandes théories, tu ne connais que ça. C'est facile les grandes théories le ventre plein. C'est trop facile de cracher sur tout ce qui marche, de prendre un air supérieur et de dédaigner tout ce qui est populaire, parce que c'est populaire. Je connais trop cette chanson, les ratés devenus critiques, me la chantent tous les jours.

CAMILLE : Ah c'est vrai qu'au dehors tu es un auteur à succès, un auteur populaire, Anita Thibault la femme qui vend le plus de romans en France, mais rassure toi Victor Thibault, à la maison tu es simplement un auteur dramatique !

MARIE : Euh excusez moi, c'est non, alors pour Mike ?

ANITA : Qu'est-ce que ce délinquant en herbe vient faire là-dedans ?

CAMILLE : C'est oui chérie !

ANITA : Et depuis quand tu décides, seul ?

MARIE : C'est juste pour travailler mon français.

ANITA : Je peux t'aider pour le français moi.

MARIE : C'est pas pareil maman.

ANITA : Bon de toute façon je crois que j'ai pas le choix !

GARANÇE: Formidable on va pouvoir passer à table j'ai une faim de pauvre !

EMILE : (*à part*) En espérant que l'autre courge n'ait pas tout brûlé !

CAMILLE : Une faim de pauvre, c'est fin ça Garance !

GARANÇE: Oh c'était pour détendre l'atmosphère.

CAMILLE : De l'atmosphère, de l'atmosphère est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?

GARANÇE: Euh c'est pas moi qui devait dire ça ?

CAMILLE : On a changé le texte ! Bon je file en cuisine. (*il sort*)

GARANÇE: Et pour Noël, Anita ton dîner est fin prêt ? Et toi chérie, tu as été bien sage, le Père Noël va passer.

MARIE : Tu sais j'ai 14 ans et demi, y'a longtemps que je crois plus au Père Noël !

GARANÇE: Tu as tort, tout est possible à Noël, c'est une période magique, qui transforme tout les êtres lorsqu'ils laissent entrer dans leurs cœurs l'esprit de Noël. Tu ne sens pas l'esprit de Noël entrer dans la pièce. (*Camille entre à cet instant avec un plat*)

EMILE : Il est beau l'esprit de Noël. Il sent le cramé !

ANITA : Bon alors Camille le repas, c'est foutu c'est ça ?

CAMILLE : Toi qui aime bien cuit ça devrait aller.

EMILE : (*à part*) Tu vas voir qu'on va finir a Mic Do, si ça continue ! Tout fout le camp !

CAMILLE : Vous voulez aller déjeuner quelque part ?

EMILE : Qu'est-ce que je disais !

SCENE III

(*Les mêmes plus Jane et Mathilde qui entre*)

JANE : Bonjour Madame.

ANITA : Mathilde je croyais que tu étais au Mic Do.

MATHILDE: Ne m'en parle pas, il est fermé, Jean Beauveaux et ses paysans l'ont détruit, pour protester contre les prix du cours du grain de kiwi transgénique en Afrique Equatoriale.

EMILE : Sauvée pour le repas !

GARANÇE: Ils ont bien eu raison, on ne sait plus ce qu'on mange !

CAMILLE : Tu parles, il brasse de l'air c'est tout.

ANITA : Pourtant, toi qui est adepte de grandes théories, il devrait te plaire !

CAMILLE : Il ne pense qu'à son image, il est plus souvent à la télé qu'ailleurs. Il passe son temps à parcourir le monde, et je crois bien qu'il n'a plus vu un champ depuis les années 70. Lui qui dit se battre contre ça, il est devenu un produit comme les autres. Moi ce que je n'arrive toujours pas à comprendre c'est pourquoi les paysans peuvent continuer a détruire des établissements, fussent-ils des Mic do, à déverser pour un oui ou pour un non, devant les préfectures, du fumier, ou pire des excédents de nourriture qu'ils pourraient offrir à ceux qui crèvent de faim. Pourquoi donc, peuvent-ils faire tout cela sans risquer d'être inquiétés, alors que si c'est un jeune qui tague 20 cm de mur, il prend 200 heures de travail d'intérêt général ?

EMILE : Normal c'est du vandalisme !

CAMILLE : Et Beauveaux et sa clique ?

EMILE : Du patriotisme !

CAMILLE : J'avais oublié que les 2% de paysans ont tous les droits dans ce pays, à commencer par celui de zigouiller la tourterelle le dimanche pour se détendre d'une semaine de saccage des villes.

EMILE : Ton grand père était paysan, pauvre ingrat.

CAMILLE : Je ne crache pas dans la soupe, je dis qu'il y a un lobby très organisé de quelques excités, qui font ce qu'ils veulent dans ce pays.

MATHILDE: Euh moi je voulais juste un big mic, pas déclencher une polémique politique !

ANITA : Camille ça suffit ne parle pas comme ça !

GARANÇE: (à Marie) Mais le rôti il est brûlé, brûlé ? Parce j'ai sacrement faim !

EMILE : Est-ce que c'est des façons de parler à son père ?

CAMILLE : Oh arrêtez tous les deux, c'est toujours pareil on dirait que c'est vous qui êtes mariés ensemble.

MARIE : (à Garance) Oui tata complètement foutu, j'ai faim, moi aussi !

ANITA : J'en ai marre de tout ça, je vais prendre l'air, tu m'excèdes.

CAMILLE : Non reste là ! C'est moi qui m'en vais, je vais aller manger quelque part

GARANÇE: Ça, c'est une bonne idée !

EMILE : C'est ça, va voir ta copine Jean.

CAMILLE : Papa ça suffit, il a beaucoup souffert !

GARANÇE: Oui ça suffit, juste au moment où il parlait d'aller manger. Bon Marie, on va au restaurant, je te l'offre.

EMILE : Pauvre petit canard martyrisé par les vilaines femmes.

MARIE : Chic tata nous paie le resto, il faut juste que j'appelle Mike.

CAMILLE : Non pas, par les femmes, par UNE femme, tu devrais pourtant comprendre ça...

ANITA : Tu vas finir par foutre la paix à ton pauvre père ?

EMILE : Laisse Simone en dehors de tout ça, c'était une sainte !

GARANÇE: Là Marie je crois qu'il vaut mieux qu'on s'éclipse parce que si ça part sur maman, on aura toujours pas mangé pour le nouvel an.

CAMILLE : Une sainte, une sainte, une sainte, de son vivant tu chantais pas la même chanson.

EMILE : Qu'est-ce que tu insinues ?

CAMILLE : Que le jour où les vers l'ont attaqué, tu as lâché le tien pour commencer à l'aimer.

EMILE : Espèce de voyou, ingrat, pauvre courge. Tout fout le camp. *(il sort côté cour en claquant la porte)*

GARANÇE: Vite Marie, là, ça va dégénérer. *(elles sortent au fond)*

ANITA : Sale type, s'en prendre ainsi aux morts, tu me dégoûtes. *(elle le gifle puis sort en claquant la porte à jardin)*

CAMILLE : Puisque c'est ça je vais chez Jean ! *(il sort au fond. Toute la scène s'est jouée très rapidement, Jane et Mathilde sont restées au fond hébétées)*

MATHILDE: Alors elle est pas chouette ma famille ?

SCENE IV

(Jane et Mathilde puis Anita)

JANE : Je vois ça.

MATHILDE: T'affole pas ils sont pas tous les jours comme ça... Des fois c'est pire ! T'as faim ?

JANE : Un peu.

MATHILDE: Je vais aller braquer le frigo, t'inquiète pas.

JANE : Non laisse ça ira... T'en es où avec Marc ? Tu lui as parlé ?

MATHILDE: Non.

JANE : Si tu l'aimes pas, faut pas le mener en bateau.

MATHILDE: Je sais qu'il est adorable, différent des autres, mais, il ne me fait pas d'effet, je ne sais pas ce que je ressens.

JANE : Je sais c'est pareil pour moi, c'est tellement dur. Tu crois pas que tu te mens à toi même ?

MATHILDE: On se connaît depuis la maternelle c'est difficile d'y comprendre quelque chose.

JANE : Tu sais je suis comme toi, je ne sais pas ce qui arrive, tu regrettes ?

MATHILDE: J'arrive pas à l'admettre, pourquoi je suis comme ça ?

JANE : *(qui s'approche)* Je sais, tu ne sais plus où tu en es, tu as honte, mais tu ne peux t'empêcher de penser à ce qui s'est passé samedi.

MATHILDE: Je me sens attirée, j'ai envie de recommencer, et pourtant ...

JANE : Moi aussi. *(elles s'embrassent tendrement)* Je crois que je t'aime. *(elles s'embrassent à nouveau)*

ANITA : *(qui entre)* Ah !

MATHILDE: Maman je vais tout t'expliquer.

ANITA : Ah ! C'est pas possible ! Mathilde ! Mathilde ! La chair de ma chair ! C'est pas possible !

MATHILDE: C'est pas ce que tu crois.

ANITA : C'est pas possible, pas ce que je crois, et qu'est-ce que je dois croire, que tu veux être dentiste et que tu lui nettoyait les plombages, c'est pas possible !

JANE : Madame...

ANITA : Toi, tais toi, roulure, sors de chez moi, tu m'as volé mon bébé ! C'est pas possible.

MATHILDE: Jane n'y est pour rien, on a lutté depuis des mois, on n'osait pas se l'admettre, je ne sais pas ce qui nous arrive.

ANITA : Dehors traînée !

MATHILDE: Si elle part je la suis.

ANITA : Sûrement pas.

MATHILDE: C'est ce qu'on va voir. *(elle entraîne Jane par le bras et elles sortent)*

ANITA : Mathilde reviens ici, c'est pas possible, c'est pas possible, ça c'est encore la faute de Camille et de ses fréquentations, mais elle va revenir, elle va revenir, ce n'est qu'une passade, il ne faut pas dramatiser, je suis sûre que nous allons en rire dans quelques années avec son mari polytechnicien (*rire forcé très faux qui tourne peu à peu en pleurs grotesques*) Elle va revenir, elle va revenir... Reviens, reviens je t'en supplie ! (Emile entre)

EMILE : Anita, tu vas pas implorer cette fillette.

ANITA : Emile vous saviez !

EMILE : Oh je l'ai su dès sa naissance !

ANITA : C'est pas possible, c'est pas possible !

EMILE : Cet enfant était différent, si renfermé, et puis ses fréquentations...

ANITA : Ah oui tout vient de là !

EMILE : C'est sûr.

ANITA : Et si je l'avais mal éduqué ?

EMILE : Non, je pense qu'il y avait des prédispositions génétiques...

ANITA : C'est pas possible ? C'est génétique, c'est pas possible !

EMILE : Ça doit être à la conception qu'il y a eu un raté !

ANITA : C'est pas possible, c'était pourtant bien !

EMILE : Oh ça oui, l'alcool aidant, c'était l'euphorie, je m'en rappelle comme si c'était hier.

ANITA : Le 7^{ème} ciel !

EMILE : Mieux le nirvana !

ANITA : Qu'est-ce qu'on a ri juste après, vous étiez juste au dessus !

EMILE : Comment ça on...Vous ?

ANITA : Vaut mieux être deux non ?

EMILE : Je le sais ma petite, mais à ce que je sache tu n'étais pas là.

ANITA : Si, j'avais pénétré en cachette chez vous.

EMILE : Comment tu es folle ? Mais bon sang de quoi tu parles ?

ANITA : De Camille et de moi lorsqu'on a fait Mathilde

EMILE : Mais moi je te parlais de Simone quand on a fait Camille, pourquoi Mathilde ?

ANITA : Oh c'est horrible, c'est pas possible, je viens de la surprendre avec Jane.

EMILE : Avec Jane c'est pas surprenant ! Elles sont toujours ensemble.

ANITA : Justement ensemble, toute ensemble !

EMILE : Et alors ça fait des années.

ANITA : Oh c'est pas possible !

EMILE : Mais quoi à la fin ?

ANITA : Elles jouaient au dentiste.

EMILE : C'est bien, c'est une bonne carrière, on voit de tout maintenant, les femmes veulent tout faire comme les hommes.

ANITA : Justement elles s'embrassaient !

EMILE : Elles s'embrassaient, elles s'embrassaient comment ?

ANITA : Sur la bouche !

EMILE : Oh nom de dieu, oh nom de dieu ! Pour de vrai ?
ANITA : Oui. C'est pas possible, c'est pas possible.
EMILE : Oh nom de dieu, oh nom de dieu ! Avec la langue ?
ANITA : Oui ! C'est pas possible, c'est pas possible !
EMILE : Oh non de dieu, oh nom de dieu comme des hommes !
ANITA : Oui, c'est pas possible, c'est pas possible !
ENSEMBLE : C'est de la faute de Camille ça.
ANITA : Mais qu'est-ce qu'on pourrait faire ?
EMILE : Tout fout le camp ! (*on sonne , Jean entre*)

SCENE V
(*Anita, Emile, Jean*)

JEAN : Bonjour Anita
ANITA : Jean ? Camille, n'est pas chez toi ?
JEAN : Non. Anita il faut que je te parle.
ANITA : A moi ?
JEAN : OUI et c'est le médecin qui doit te parler.
EMILE : Un dimanche ça va nous coûter la peau du cul !
JEAN : Voilà c'est assez difficile, tu sais que Camille a fait des examens vendredi pour ses maux de tête ?
ANITA : Vaguement...
JEAN : J'étais en déplacement hier, j'ai eu les résultats il y a une demie-heure. C'est pas bon.
ANITA : Comment ça, pas bon.
JEAN : Pas bon du tout, on peut s'asseoir ?
ANITA : Qu'est-ce qu'il a ?
JEAN : Pour être plus clair, ces céphalées sont dues à une mauvaise circulation du sang dans la scissure inter-hémisphérique et la scissure de Rolando, le lobe pariétal est opprimé et cela entraîne des dysfonctionnements des nerfs glosso-pharyngien, pneumogastrique et cochléo-vestibulaire.
EMILE : C'est plus clair !
ANITA : Qu'est-ce que ça veut dire ?
JEAN : Le scanner révèle de nombreuses masses sombres, une biopsie nous montrerait des métastases.
EMILE : Des métastases, c'est tout ! Tu m'as fait peur, j'ai cru que c'était un cancer !
JEAN : C'est un cancer, et un cancer très, très avancé, il y a une tumeur dans le cerveau de la taille d'une balle de tennis.
ANITA : Qu'est-ce qu'on peut faire ?

JEAN : Rien, ou peu de choses, on pourrait tenter des radiations ou une chimio, mais cela ne ferait que l'affaiblir et le faire souffrir, sans que cela change grand chose à la tumeur.

ANITA : Mais tu veux dire qu'il est foutu ?

JEAN : Non seulement ses chances de survie sont nulles, mais c'est déjà un miracle qu'il soit encore en vie.

ANITA : Mon dieu ! Mais qu'est-ce que je vais devenir ?

JEAN : Je t'ai parlé à toi, parce que je pense qu'il ne faut rien lui dire, avant la fin des fêtes, qu'il en profite, parce que ses jours sont comptés. Il faut lui éviter tout énervement, événements brusques, grosses émotions qui pourraient lui être fatal.

ANITA : La médecine ne peut rien ?

JEAN : Hélas.

EMILE : C'est horrible d'abord Simone, et puis Camille maintenant !

JEAN : Ne lui dites rien maintenant, et essayez de lui faire le plus beau Noël qu'il ait jamais eu, car ce sera son dernier, je lui parlerais après le Nouvel An.

ANITA : Oh mon dieu, pourquoi tu nous fait ça ?

EMILE TU crois pas, que Simone ça suffisait ? Qu'est-ce tu fous là-haut ?

ANITA : C'est une épreuve qu'il a voulu nous imposer, il faut être fort. (*elle éclate en sanglots dans les bras de Jean*)

EMILE : Et pourquoi c'est toujours aux mêmes qu'il impose des épreuves, alors qu'il y en a qui sont des pourritures et qui vivent comme des princes, pourquoi toujours nous ?

ANITA : Qu'est-ce qu'on doit faire Jean ?

JEAN : Pas grand chose à vrai dire, je crois qu'il faut prévenir les filles, elles sont grandes. Et puis essayer de lui faire passer de bons moments.

ANITA : Qu'est-ce qu'on va devenir, qu'est-ce qu'on va faire ?

JEAN : Je ne sais pas quoi te dire.

EMILE : T'as qu'à dire Joyeux Noël !

NOIR

ACTE II

SCENE I

(Emile, Anita, Jean, Marie, Mathilde)

ANITA : Les enfants...

MARIE: Dis-donc, c'est un vrai conseil de famille !

MATHILDE: Maman, attends, je vais t'expliquer !

ANITA: Tais toi, Mathilde.

MATHILDE: Non. J'ai beaucoup réfléchi, je l'aime. Je sais pas comment s'est arrivé, ni pourquoi, mais je l'aime !

EMILE: Ce n'est pas le sujet !

ANITA: Nous parlerons de ça plus tard, avant il faut que...

JEAN : Laisse moi faire Anita. Voilà, votre père est très malade, il faudrait lui épargner les sensations fortes ...

EMILE: ...Être gentil avec lui.

MARIE: Malade ? Malade comment ?

JEAN : C'est très grave.

ANITA: Il a un cancer.

MARIE: Oh non, c'est pas possible.

MATHILDE: C'est horrible... C'est héréditaire, je risque de l'avoir aussi !

JEAN : Tu es un sujet à risque mais ça ne veut pas dire que ...

MATHILDE: Oh, je crois que ça va pas.

ANITA: Mathilde ça suffit !

MATHILDE: Tout ça c'est de sa faute, oh j'ai mal ! J'ai l'impression d'avoir une masse dans le sein. Ah je me sens mal !

EMILE: Ta masse c'est Jane qui te l'a palpé ?

MATHILDE: Maman tu lui as dit ?

MARIE: Jane ?

MATHILDE: Voilà je l'aime.

ANITA: Mathilde ce n'est pas le sujet je t'ai dit, ton père est mourant.

MARIE: Le pauvre, c'est vraiment horrible, enfin pas autant que toi et Jane.

JEAN : Si tu veux Mathilde on peut parler ensemble.

EMILE: Ah non ! Ça suffit que mon fils fréquente une tarlouze, c'est pas pour qu'elle aille dire à ma fille comment devenir une brouteuse de pelouse.

ANITA: Emile !

JEAN : Laisse j'ai l'habitude. Vous savez Emile il y a des gens qui ne se définissent que par leur sexualité et qui commencent par dire qu'ils sont homos avant de dire leur prénom. Je ne les aime pas. Je ne suis pas de ceux là, mais je les respecte. Et puis il y a des gens, comme moi qui ne se cache pas sans le proclamer, vous m'avez connu hétéro, est-ce que j'ai

vraiment changé du tout au tout ? Je ne suis pas habillé en tailleur rose, je ne pousse pas des hurlements en roulant du cul. L'échec de mon mariage m'a dégoûté des femmes, j'aurais pu devenir misogyne et être très intégré à la société, ça n'a pas été mon chemin, je suis tombé amoureux à nouveau, ce que je ne croyais plus possible. C'est un homme, quelle différence ?

EMILE : (très énérvé) Y'en a marre de tous ces pédés partout !

ANITA: Ça suffit, ce n'est pas le sujet, Camille peut rentrer d'une minute à l'autre.

JEAN : Il ne doit rien savoir.

MARIE: Pauvre papa.

ANITA: Demain c'est Noël, il faut que ce soit parfait. Il faut que la fête soit parfaite...

SCENE II

(Les mêmes plus Camille qui entre)

CAMILLE: Jean qu'est-ce que tu fais là ?

MARIE: (qui se jette dans ses bras) Oh mon petit papa tu es revenu.

CAMILLE: Qu'est-ce qui t'arrives Marie ?

MARIE: Je t'aime très fort !

CAMILLE: Moi aussi ma chérie... Combien veux tu ?

MARIE: Rien je t'assure.

MATHILDE: Moi j'ai rien contre un billet de 100.

ANITA: Mathilde ! Chéri je suis désolé pour tout à l'heure.

CAMILLE: Ah ?

ANITA: J'ai eu tort, je m'excuse !

CAMILLE: Ah bon ?

ANITA: S'il te plait n'en parlons plus.

CAMILLE: Ah ???

EMILE: Moi aussi... Euh je m'excuse

CAMILLE: Ah ?????? Qu'est-ce qui se passe ici, quelqu'un est mort ? (silence glacial)

ANITA: Non, c'est juste que demain c'est Noël.

JEAN : Bon moi je vous laisse.

ANITA: Tu veux venir réveillonner avec nous, Jean ?

JEAN : Ce serait avec plaisir, j'avais prévu de passer un peu de temps avec Gaëtan... Je vais annuler.

EMILE: Non, il n'a qu'à venir aussi.

(Camille hébété, cherche un peu partout dans la pièce)

ANITA: Qu'est-ce que tu fais Camille ?

CAMILLE: Si personne n'est mort, c'est qu'il doit y avoir une caméra quelque part.

ANITA: Mais non.

CAMILLE: J'ai 35 ans y a longtemps que je crois plus au Père Noël, tu sais.

ANITA: Mais pas du tout.

CAMILLE: Est-ce que vous allez m'expliquer ce qui se passe à la fin ?

ANITA: Pourquoi tu es comme ça ?

CAMILLE: Parce que quelqu'un a changé ma famille. (*on sonne*)

ANITA: (*à part*) Sauvé par le gong ! Entrez !

SCENE III

(*Les mêmes plus Mike*)

MIKE: 'Jour sieur dames.

MARIE: Mike !

MIKE: Désolé pour le caf', pas cool, j'ai eu un blème j'ai halluciné, mais bon c'est réglé y a pas de soucis maintenant ça l'fait c'est clair, quoi.

MARIE: Mieux vaut tard que jamais.

MIKE: Hein ?

MARIE: Mieux vaut tard que jamais...

MIKE: Hein ????

MARIE: C'est cool ça le fait.

MIKE: C'est clair y' pas de soucis !

JEAN : Bon à demain. (*il sort*)

EMILE: C'est l'heure de mon émission. (*il sort coté jardin*)

ANITA: Et si on s'occupait de ce repas ensemble Camille ? Mathilde tu nous aides ?

MATHILDE: Euh...

ANITA: Ce n'était pas une question. Tu viens chéri ?

CAMILLE: Euh... Oui, oui (*à part*) Chéri... Elle est malade ou quoi ? (*ils sortent*)

SCENE IV

(*Mike, Marie*)

MARIE: Oh j'en reviens pas c'est horrible !

MIKE: Qu'est-ce t'as, ça l'fait pas ?

MARIE: Mon père est malade.

MIKE: Pas cool, j'hallucine ! C'est grave ?

MARIE: Oui, un cancer.

MIKE: C'est clair que ça l'fait pas, tu veux un massage pour te détendre ?

MARIE: Non, j'ai pas le cœur à ça !

MIKE: Laisse moi faire, tu vas kiffer grave, comme l'autre nuit, j'suis un pro.

MARIE: Arrête tu sais bien ce que ça me fait, après je me contrôle plus.

MIKE: (*à part*) Justement... (*Il commence à lui masser le dos, puis rapidement le massage devient torride, Marie réagit fortement aux caresses et pousse des cris rauques*)

MARIE: Ah oui, c'est bon, arrête ça monte, ça monte.

MIKE: Cool, laisse faire l'homme aux doigts de fées.

MARIE: Arhg c'est bon.

MIKE: Ça l'a fait hein ?

MARIE: Oh oui ça l'a fait !

MIKE: Tu en veux encore ?

MARIE: Non ça suffit les massages ! Je ne suis plus qu'un sombre objet de désir. Prends moi comme une chienne, mon étalon. *(dans le même temps elle s'allonge sur la table du salon, la jupe relevée à mi-cuisse, elle attrape Mike et l'attire vers elle, il est debout entre ses jambes, elle lui arrache sa chemise, il est torse nu Anita entre)*

SCENE V

(Mike, Marie, Anita)

ANITA: Ah c'est pas possible, c'est pas possible !

MARIE: Attends maman je vais t'expliquer.

ANITA: Marie, mais c'est pas vrai, Marie. C'est pas possible les deux dans la même journée c'est pas possible quelqu'un a répandu des hormones ici ou quoi !

MARIE: Maman je...

ANITA: Tu vas m'expliquer, mais m'expliquer quoi, qu'il veut être gynécologue et que tu lui donnais un cours pratique ? Tu as 14 ans, ton père, mourant, est en train de fourrer la dinde dans la cuisine et toi tu coïte sur la table où on va la servir ?

MIKE: Cool c'était pour la détendre du stress, quoi. *(il reboutonne sa chemise)*

ANITA: Je vais t'en foutre de la détente !

MARIE: *(à part comptant sur ses doigts)* Dé-ten-dre.

ANITA: Et toi qu'est-ce tu comptes ?

MARIE: Mike c'est génial tu te rends compte tu viens d'utiliser un mot de trois syllabes. Oh je t'aime. *(elle se jette dans ses bras)*

MIKE: Cool ! *(à part)* Je sais même pas ce que c'est une syllabe !

ANITA: Mais ils se foutent de moi ou quoi. Camille doit avoir raison, il doit y avoir une caméra. Eh ho ils arrêtent de se tripoter ou je leur lance un seau d'eau aux tourtereaux. Mike sors d'ici!

MARIE: Maman s'il s'en va je...

ANITA: Tu t'en vas, c'est ça ?

MARIE: Comment tu as su ?

ANITA: Comme ça une impression de déjà vu ! Je crois que je vais devenir folle, je me calme, je me calme.

Voix de CAMILLE: Qu'est-ce qui se passe ?

ANITA: Rien notre fille coïte sur la table du salon !

Voix de CAMILLE: Mathilde ?

ANITA: Ah non ça, ça risque pas ! (*à part*) Nom de dieu, pas d'émotions fortes, je garde ça pour moi, je prends sur moi, je prends sur moi.

Voix de CAMILLE: (*qui entre*) Qu'est-ce que tu racontes ?

ANITA: Non rien c'est une blague !

CAMILLE: Mon pauvre bébé viens voir papa ! T'es folle Anita, ma pauvre petite Marie. Et lui le pauvre, un garçon si gentil.

MIKE: Y'a pas de soucis, quoi !

ANITA: Mais oui c'est ça je suis folle, je suis folle, (*s'excitant en sautant à travers la pièce*) je suis folle, je suis s'couée, complètement ravagée. Mais non j'invitais Mike pour le réveillon !

CAMILLE: Mais c'est une très bonne idée et si on invitait Jane aussi ?

ANITA: Mais oui bien sûr, c'est encore mieux, Jane Mike, Jean et Gaëtan et pour le dessert on ferait une grande partouze tout autour du sapin !

CAMILLE: Tu vas bien ?

ANITA: Mais oui, tout va bien !

MIKE: En fait ce serait plutôt à vous de poser cette question, quoi !

MARIE: Mike !

CAMILLE: Pourquoi moi ? Je ne saute pas comme une déracinée au milieu du salon !

MIKE: Bin ouais mais pour le cancer !

MARIE: Mike !

ANITA: De mieux en mieux, ça y est je regrette déjà la partouze.

CAMILLE: Est-ce quelqu'un peux m'expliquer à la fin ?

MARIE: Mike parle du concert de minuit, après la messe de Noël !

ANITA: Mais oui le cancer de minuit j'y pensais plus. (*elle empoigne une assiette sur la table qui lui fait office de tambourin et se met à chanter*) « Il est né le divin enfant jouez hautbois résonnez musette » tagada tsoin tsoin, tagada tsoin tsoin !

MARIE: (*à Mike*) Pour l'amour de dieu tais toi, il ne sait rien !

MIKE: Oh non c'est mort quel naze pour une fois que j'arrive à suivre, quoi !

CAMILLE: Bon est-ce que quelqu'un a fumé de l'herbe ici ?

ANITA: Mais non c'est les hormones, les hormones disséminées un peu partout dans la pièce qui nous montent à la tête. J'ai la testostérone qui me froisse le cortex ! « Il est né le divin enfant jouez hautbois résonnez musette ... »

CAMILLE: Enfin Marie qu'est-ce que tu as fait à ta mère ?

ANITA: Ils jouaient à la crèche et Mike faisait le Saint Esprit !

CAMILLE: (*à part*) C'est plutôt le sans Esprit ! Bon arrêtez de me prendre pour un âne

MARIE: En vérité on flirtait un peu, parce qu'on s'aime !

CAMILLE: C'est vrai Mike ?

MIKE: Ouais je la kiffe grave, quoi !

CAMILLE: Eh bien ce n'est pas grave Anita veux tu arrêter de tourner autour du sapin avec ton assiette. (*car elle n'a pas cessé de chanter depuis sa dernière réplique en tournant autour du sapin*)

ANITA: (*Très agressive*) C'est pas une assiette, c'est un tambourin ! Je pensais juste à la belle partouze qu'on allait avoir pour Noël !

SCENE VI

(*Les mêmes plus Garance*)

GARANCE: Bonjour.

ANITA: Génial, il ne manquait plus que la bourgeoise donneuse de leçon pour que la fête soit complète... (*elle se remet à chanter*) « Petit papa Noël quand tu descendras du ciel... »

GARANCE: Qu'est-ce qui se passe ici ?

MARIE: Maman a pété les plombs.

GARANCE: La pauvre ! Elle écrit un roman sur une bourgeoise ?

CAMILLE: C'est ça une bourgeoise un peu bouchée, mais là il faudrait la calmer, je vais aller cher du valium.

MIKE: Non, laissez, j'ai un truc quoi !

ANITA: Qu'est-ce qu'il me veut le Saint Esprit ?

GARANCE: En effet ! Il est temps, elle est très atteinte !

MIKE: Je vais vous aider, écoutez le son de ma voix, concentrez vous sur le son de ma voix, il n'y a plus rien d'autre dans la pièce que le son de ma voix, laissez vous guider fermez les yeux, voilà vous êtes une prairie, vous êtes un brin d'herbe, vous êtes un insecte sur le brin d'herbe, vous sentez le vent parcourir votre corps, un vent qui vient du ciel.

ANITA: (*envoûtée*) Dieu me parle, Dieu me parle !

MIKE: Vous allez vous tenir bien droite, voilà fermez vos yeux, doucement, tranquillement, vous aller expirer et laisser tomber vos bras le long du corps, puis tenter de toucher vos pieds avec vos mains, voilà gardez bien les mains sur les pieds.

CAMILLE: Il est fort ton Mike.

MARIE: Oui il est très doux.

MIKE: Voilà c'est bien et maintenant. (*il lui flanque un magistral coup de pied au derrière, sous l'effet du choc, Anita traverse la pièce en direction de cour, à l'instant où elle va s'écraser contre la porte, Emile entre, il l'évite de justesse, alors qu'elle poursuit sa course vers les coulisses, puis on entend un gros bruit de casseroles*)

EMILE: C'était quoi la fusée ?

MARIE: C'est rien c'était maman.

CAMILLE: Mike, je crois que tu devrais prendre un billet d'avion pour l'Australie, car quand elle va revenir... (*elle arrive*)

ANITA: Merci Mike, ça va beaucoup mieux.

CAMILLE: (*éberlué !un temps puis*) Je note !

EMILE: Bon je sais pas trop ce que vous bouînez, mais moi, j'entends même plus Julien le Pire, je regarde une seule émission de la journée, vous pourriez être un peu plus sympa, pour une fois qu'on a un animateur intelligent à la télé faut en profiter. (*il sort*)

GARANCE: Il ne m'a même pas vu !

EMILE : *(qui entre)* Ah au fait re-bonjour Garance *(il sort)*

CAMILLE: Bon c'est pas tout mais ce repas il va pas se faire tout seul, Mike, Marie allez hop en cuisine avec moi ! *(ils sortent)*

SCENE VII

(Garance, Anita)

GARANCE: Il a l'air bien, c'est fou.

ANITA: Inimaginable, la terre s'ouvre sous mes pieds, je deviens folle.

GARANCE: J'ai vu.

ANITA: Qu'est-ce que je vais devenir sans lui ?

GARANCE: Il va peut être s'en sortir !

ANITA: Non Jean à été très clair, rien ne peut le sauver !

GARANCE: Mon pauvre petit frère... Si jeune !

ANITA: Pourquoi Dieu nous a fait ça à nous, pourquoi ? Comment est-ce possible qu'il y ait autant d'inégalités dans ce monde ?

GARANCE: On va se serrer les coudes.

ANITA: Je l'aime tant.

GARANCE: Comment toute une vie peut basculer en un instant, comment imaginer cela il y a seulement trois jours ? Ça nous rappelle à quel point nous ne sommes que de passage...

ANITA: Ça relativise bien des choses, tout ce qu'on croit posséder être, faire, devenir, tout cela n'est qu'illusion. On gaspille sa vie pour posséder sans se rendre compte qu'on est en location. Quand est-ce que tu as fait quelque chose d'utile ? Quand est-ce que tu as fait quelque chose d'important, je veux dire de vraiment important ? On vit avec des gens en pensant les posséder parce qu'on partage, leur couche, ou leur sang. Il y a des années que je n'ai pas vraiment parlé à Camille. Des années que je ne me suis pas rendu compte qu'il m'était indispensable.

GARANCE: Des années que je le croise, plutôt que l'aimer, la vie passe en un instant. A 20 ans on se croit éternel, on croit que ce n'est que pour les autres. Les années passent, le temps fait son œuvre, la mort rode puis elle nous fauche. A 35 ans on perd ses certitudes en même temps que sa ligne.

ANITA: Il faut être forte. *(Camille entre, et reste à la porte)*

GARANCE: Et les enfants ?

ANITA: Je ne sais pas, on a pas eu le temps d'en parler, je suis débordée, j'ai surpris Mathilde en train d'embrasser Jane, Marie avec Mike à moitié nu.

GARANCE: Mathilde ? Ne t'inquiètes pas c'est sûrement qu'une passade, à 17 ans on veut tout essayer...

ANITA: J'ai peur que non. On a beau être ouvert quand ça arrive on est désemparée ! Elle va foutre sa vie en l'air, la société n'accepte pas ce qu'elle n'a pas normalisé, elle considère que c'est une déviance. Mais qu'est-ce que j'ai fait de mal ?

GARANCE: Ne t'emporte pas trop vite, comment as-tu réagi ?

ANITA: De la pire des façons, j'ai hurlé, et je me suis énervée, je n'étais pas prête pour voir ça.

GARANCE: Plus tu lui interdiras, plus elle ira dans ce sens. Parle lui.

ANITA: Pour lui dire quoi ?

GARANCE: Que tu l'aimes, elle doit être paumée surtout avec ce qui arrive à son père.

ANITA: Et moi donc ! Et Marie, 14 ans avec ce type qui a de la semoule dans la tête !

GARANCE: C'est moins grave on a tous fait ça !

ANITA: Mais tu ne l'a pas vu !

GARANCE: Tu veux que je parle aux filles ?

ANITA: Je veux bien, et puis je ne dois rien dire à Camille, à cause de sa maladie, pour qu'il profite de son foutu dernier Noël comme a dit Jean. Je comprends les gens qui n'aiment pas Noël, la journée où on se doit d'être heureux, le malheur ne s'arrête pas pour les fêtes. Crois-tu que je suis heureuse, alors que je serai bientôt veuve ?

GARANCE: Laisse-moi t'aider, occupe-toi de Camille.

ANITA: Merci, allons en cuisine pour... *(Camille fait mine d'entrer)*

SCENE VIII

(Camille)

CAMILLE: Bin alors qu'est-ce que vous fichez on vous attend en cuisine !

ANITA: On arrive. *(elles sortent)*

CAMILLE: Allez-y il faut que passe un coup de fil. Allô Jean, dès que tu as ce message rappelle-moi d'urgence, je sais tout. Il faut que je te voie. *(il raccroche, puis en souriant)* A force d'avoir pour meilleur ami un médecin, il fallait bien que je tombe malade ! C'est pour ça qu'ils étaient si gentils ! 35 ans... Qu'est-ce que j'ai fait de ces 35 ans ? Rien ! Une famille dissolue, un roman inachevé, rien, du vide. Où sont passées toutes ces choses que je voulais faire à 20 ans, changer le monde, devenir quelqu'un ? Remises au lendemain ? Quel lendemain ? *(un temps, plus sombre)* Quel lendemain ? Je vais en faire une liste. Ma liste. La liste. La liste de tout ce que j'aurais dû faire, et dire, et je vais tout faire tout de suite. *(il prend un crayon, allume une cigarette, commence à écrire, il est sur son fauteuil il relève la tête et regarde le sapin qui clignote puis)* Joyeux Noël Camille.

NOIR